Que veulent les LGBT+ ? De la conformité aux normes à l'anarchie *queer*

Taís de Oliveira

2025

Table des matières

1. Introduction 3
2. La conformité aux normes 3
3. L’élargissement des normes 5
4. Rompre avec les normes 8
5. En guise de conclusion 10
Bibliographie 10

> J'espère que l'idée utopique de mon esprit dérangé se réalisera et que le queer sera transmuté en une destruction constante et une création aimante où nous pourrons tous vivre avec sagesse et plaisir. [1]
>
> Perra (2015 : 8, nous traduisons)

1. Introduction

Dans les études sémiotiques, l'effet d'identité des sujets représentés se déduit de marques textuelles telles que la caractérisation de l'acteur dans l'énoncé (description, actions), son axiologisation (l'ensemble des valeurs qui lui sont attribuées), sa modalisation (ce qu'il veut, doit, peut et/ou sait faire), entre autres. Pour Harkot-de-La-Taille (2024), « l'effet de sens d'identité dépendra de l'agencement résultant du faisceau isotopique qui provoque les passions » [2] (nous traduisons). La chercheuse soutient que l'effet de sens d'identité est lié à l'articulation des valeurs et à l'idéologie, qui peuvent être déduites, respectivement, des isotopies thématiques et figuratives.

Ainsi, l'une des façons d'analyser la construction de la subjectivité et l'effet de sens relatif à l'identité en sémiotique consiste à étudier les modalités (Greimas & Courtés 1993 [1979]) qui caractérisent le sujet à un moment donné du récit (Estay Stange 2025).

En nous appuyant sur l'étude des modalisations et des objets de valeur, nous cherchons dans ce travail à identifier les normes implicites dans les discours de la communauté LGBTQIAPN+, ainsi que les règles que les membres de ces groupes veulent transgresser, les normes sociales qu'ils maintiennent, ou encore celles auxquelles ils tiennent à se soumettre. Nous analyserons, d'une part, une vidéo dans laquelle les sujets tentent de se conformer à l'ensemble des normes de la vie familiale traditionnelle – bien qu'ils forment un couple homosexuel – et, d'autre part, une « éthique queer » (Amaral 2023) qui vise à rompre avec le cadre de la cis-hétéronormativité pour atteindre ce que l'auteure appelle « l'anarchie queer ».

À travers un dialogue entre la sémiotique discursive et la théorie *queer*, nous étudierons la construction identitaire de la communauté LGBTQIAPN+, en cherchant à la situer sur un continuum qui va des sujets qui s'inscrivent davantage dans les normes socialement établies (discours activistes qui revendiquent un statut égalitaire) à ceux considérés comme plus déviants, qui cherchent à « confronter les normes et les institutions qui soutiennent cette société » [3] (Amaral 2023, nous traduisons). Dans ce but, nous analyserons plusieurs textes, dont *Manifeste contra-sexuel* (Preciado 2000) et *Pour une éthique* queer [4] (Amaral 2023).

2. La conformité aux normes

Ci-dessous, nous présentons la transcription d'une vidéo postée sur Instagram en août 2024 (mois de la fierté et de la visibilité lesbienne au Brésil) par le profil @bespelomundo [5] – 158 000 followers –, avec la légende suivante :

1. "Tomara que a utópica ideia de minha mente transtornada se faça realidade e o queer se transmute em uma constante destruição e criação amorosa onde todos possamos viver com sabedoria e prazer".
2. "o efeito de sentido de identidade dependerá do arranjo decorrente do feixe isotópico provocador de paixões".
3. "Confrontar as normas e instituições que sustentam essa sociedade".
4. "*Por uma ética* queer" est le titre original du livre. Nous traduisons librement, ici, le titre et les passages cités.
5. Disponible sur https ://www.instagram.com/reel/C9k-6n0pkR8/ ?igsh=MTAwbHVuMzZpNWlyag, accès le 29/03/2025.

> PARTAGEZ SI VOUS AVEZ DÉJÀ VÉCU L'UNE DE CES RÉUSSITES – Certaines choses peuvent sembler stupides, insignifiantes, banales, mais elles le sont pour les personnes hétérosexuelles. Pour nous, LGBTQIAPN+, ce sont de « petites » réussites que nous écrivons dans nos journaux intimes, dont nous connaissons la date avec précision, dont nous nous souvenons dans les moindres détails ! [6] (Nous traduisons)

Sur ce profil, au 29 mars 2025 la vidéo comptait 351 000 vues, 32 300 likes, 677 commentaires et 6 875 partages. Elle a également été repostée par le profil @planetaella [7] – 486 000 followers –, avec la légende suivante : « Les joies de la vie de gouine dont les hétéros ne connaîtront jamais la saveur. Que ces réalités soient rendues visibles et respectées dans le mois d'août lesbien et toujours » [8] (nous traduisons). Sur ce profil, à la même date, le post comptait 140 000 vues, 8 744 likes, 116 commentaires et 837 partages.

Dans la vidéo, l'internaute écoute la chanson « *IDK You Yet* » (« Je ne te connais pas encore », traduction libre), interprétée par Bertie Newman. Il regarde en même temps un montage de vidéos de scènes quotidiennes du couple de lesbiennes identifié dans le profil comme Bru et Nay et de leurs familles. Ces vidéos sont accompagnées de phrases qui se succèdent, en sous-titres, et que nous transcrivons ici :

> Des réalisations et des joies que les hétéros ne comprendront jamais :
> S'embrasser et se tenir la main en public
> Parler de sa relation sans crainte au travail
> Cesser de présenter sa petite-amie comme une amie de la famille
> Ne pas craindre de montrer son affection en public
> Être invitée chez sa belle-mère pour Noël et participer à la mise en place des décorations familiales
> Accueillir son père et sa belle-mère dans sa maison et celle de sa femme
> Pouvoir réunir votre famille et celle de votre épouse en un seul groupe
> Publier une photo de vous en train d'embrasser votre petite amie sur les médias sociaux
> Réaliser que Dieu vous aime tel que vous êtes
> Entendre votre belle-mère vous appeler belle-fille devant d'autres personnes
> Inviter votre famille à votre mariage
> Rester chez votre mère et dormir dans un lit double avec votre femme
> Parler ouvertement de votre avenir, de vos enfants, de vos projets, avec toute la famille
> Se marier sur papier avec tous les droits et devoirs garantis
> Avoir votre mère à votre mariage
> Avoir votre mère HEUREUSE de votre mariage [9] (Nous traduisons)

6. COMPARTILHA SE VOCÊ JÁ VIVEU ALGUMA DESSAS CONQUISTAS – Algumas coisas podem parecer bobas, triviais, comuns, mas elas são comuns para pessoas heterossexuais. Para nós LGBTQIAPN+ são "pequenas" conquistas que escrevemos na agenda, que sabemos o dia que aconteceu, que lembramos de cada detalhe !

7. Disponible sur https ://www.instagram.com/reel/C_Nnv9kxGB7/ ?igsh=MTFmbHkxcWdtY2drZA, accès le 29/03/2025.

8. "Alegrias da vida sapatão que os héteros nunca saberão o sabor. Que essas realidades sejam visibilizadas e respeitadas no agosto lésbico e sempre".

9. Conquistas e alegrias que os héteros nunca entenderão : Dar um selinho e andar de mãos dadas em público Falar do seu relacionamento sem receio no trabalho Parar de apresentar sua namorada como amiga da família

La première phrase de la vidéo implique un *ne-pas-pouvoir-être/paraître* homosexuel et un *devoir-être/paraître* hétérosexuel (hétérosexualité obligatoire). En outre, on observe une euphorisation des valeurs considérées comme conservatrices dans notre société, c'est-à-dire une volonté de reproduire ces valeurs au sein du spectre LGBTQIAPN+ à travers le motif du mariage, la mention de Dieu, les fêtes traditionnelles comme Noël et la valorisation de la structure familiale traditionnelle (isotopie de la famille, à travers ses différentes figures : père, mère, belle-mère, belle-fille, épouse et enfants).

Sur le plan visuel, l'isotopie thématique du conservatisme est réitérée à travers certaines images typiques de la « famille brésilienne traditionnelle », telles que le voyage à Disneyland et le mariage en blanc avec un bouquet de fleurs.

À partir de ces réflexions, nous pouvons esquisser la constitution modale de certaines expériences vécues par la population LGBTQIAPN+, notamment celle de l'hétérosexualité obligatoire. Dans ce cas, il y a une incompatibilité dans la séquence qui modalise le sujet : bien qu'il *doive être* hétérosexuel, il *ne peut pas l'être*. Alors qu'il *veut* avoir une relation avec une personne du même sexe, il *ne le peut pas*. Nous sommes donc dans une logique concessive (Zilberberg 2006). Qui dicte ces devoirs ? Le *statu quo*, la doxa, la famille, la religion, l'école, la société en général.

Les ruptures qui en découlent peuvent être de différentes natures et considérées comme petites ou grandes. Petites, comme dans le cas de cette vidéo qui, selon l'« éthique queer » décrite par Luisa Amaral (2023), viserait une forme d'assimilation à la société. Ou plus grandes, en quête de rupture, comme dans le « mouvement contra-sexuel » proposé par Preciado (2000), qui défend le démantèlement de la logique sexe-genre en vigueur et critique sévèrement les instances de pouvoir qui agissent pour la maintenir. Ci-dessous nous aborderons plus en détail ces deux types de mouvements.

3. L'élargissement des normes

Dans un continuum de ruptures possibles, la lutte pour l'élargissement des normes – c'est-à-dire pour leur légère adaptation afin de les étendre à la communauté LGBTQIAPN+ – est ici comprise comme une rupture faible avec le *statu quo*, en opposition aux groupes « plus radicaux » représentés par les dissidents de sexe-genre ou par des anarchistes *queers*, qui cherchent une rupture forte/totale.

La vidéo analysée plus haut célèbre la conquête des droits par la communauté LGBTQIAPN+ à travers la phrase « Se marier sur papier avec tous les droits et devoirs garantis », qui commémore la réussite de l'une des plus grandes luttes du premier groupe d'homosexuels (le mouvement *gay* dit « traditionnel »), comme on peut le voir dans le reportage ci-dessous :

Dans ce reportage, le passage suivant attire notre attention : « Cette croissance montre que la population LGBTQIA+ cherche à obtenir ses droits, sa citoyenneté », déclare Maicon Chaves, président du Centre de Lutte pour la Libre Orientation Sexuelle du Minas Gerais (Cellos-MG).[10] La recherche de la citoyenneté est ici au centre des

Não ter medo de demonstrar carinho em público Ser convidada para o Natal na casa da sogra e participar da montagem da decoração em família Receber seu pai e madrasta na sua casa e da sua esposa Conseguir juntar a sua família e da sua esposa como uma só Postar uma foto beijando sua namorada nas redes sociais Entender que Deus te ama do jeitinho que você é Sua sogra te chamar de nora na frente de outras pessoas Convidar sua família para o seu casamento Ficar na casa da sua mãe e ter uma cama de casal para dormir com sua esposa Falar abertamente sobre o futuro de vocês, filhos, planos, com a família toda reunida Casar no papel com todos os direitos e deveres assegurados Ter a sua mãe no seu casamento Ter a sua mãe FELIZ no seu casamento

10. Nous traduisons. Extrait original : « Esse crescimento demonstra que a população LGBTQIA+ está em busca de seus direitos, de sua cidadania », avalia Maicon Chaves, presidente do Centro de Luta pela Livre Orientação Sexual de Minas Gerais (Cellos-MG).

préoccupations, par opposition à l'anarchie *queer*, qui dit que « nous ne voulons pas être de bons citoyens »[11] (Amaral 2024). Ici, le mariage joue le rôle d'adjuvant – un actant qui aide le sujet à atteindre son but – dans le parcours du sujet LGBTQIA+ à la recherche de son objet de valeur : ses droits. L'extrait ci-dessous explique l'une des justifications de la lutte, c'est-à-dire l'un des facteurs qui modalisent ce sujet collectif, lui donnant un vouloir envers un objet qui lui permettra d'avoir un pouvoir considéré important :

> Kívia Costa, étudiante en géographie, prévoit d'épouser Luana Torres prochainement. Elle explique que l'une de ses principales motivations pour officialiser l'union est précisément *l'accès aux droits*.
>
> « Au début de l'année 2023, ma mère, pourtant relativement jeune, est tombée malade et est décédée. J'ai dû l'accompagner à l'hôpital pendant quelques jours et cela a été très pénible. Un peu plus tard, j'ai commencé à réfléchir à tout ce processus et je me suis dit que si quelque chose arrivait à Luana ou à moi, il serait logique que nous soyons là l'une pour l'autre, mais que, étant dans une relation homosexuelle, cela pourrait ne pas se concrétiser s'il n'y avait pas de *preuve officielle des liens familiaux* », explique-t-elle.[12]

Dans les trois textes analysés jusqu'ici, l'objet de valeur principal pour les homosexuels est *le droit au mariage*. Plus loin, on verra que pour la population trans, l'objet de valeur le plus important est *le droit à la transition*. Ce que les deux ont en commun, c'est précisément « le droit » à quelque chose qui leur semble essentiel pour continuer leur parcours. Voyons comment cela se présente dans le film *Orlando* (Preciado 2023).

Dans cette fiction documentaire qui montre le parcours de plusieurs sujets trans à la recherche de leur véritable[13] identité, ce parcours rencontre un certain nombre d'obstacles, représentés par les anti-sujets « médecine », « psychologie » et « bureaucratie ». Le spectateur suit ces personnages dans leur quête d'accès aux hormones et à la rectification de leurs prénoms. Lorsqu'ils obtiennent le document rectifié – *spoiler alert* : la fin heureuse du film correspond précisément au moment où ces sujets récupèrent leur document officiel auprès d'une agence de l'État –, on constate un effet similaire à celui du mariage homosexuel. En effet, dans les deux cas les documents donnent accès à des droits. Par exemple, un individu homosexuel légalement marié peut accompagner son conjoint lors d'une procédure hospitalière ou voyager à l'étranger avec un visa de regroupement familial. De même, la personne transgenre qui porte son passeport rectifié peut accéder à divers services de santé et voyager en utilisant son vrai nom – la plupart du temps, celui qui correspond à son apparence actuelle. Dès lors, ces sujets se considèrent comme des citoyens à part entière – idéalement. L'article ci-dessous montre les réussites du mouvement LGBT+ français et certains des défis qui restent à surmonter.

Le dossier commence par la mention des défis encore présents : les préjugés sur le lieu de travail et l'inégalité des salaires.

---

11. Nous traduisons. Extrait original : « Nós não queremos ser bons cidadãos ».

12. "A estudante de geografia Kívia Costa pretende se casar em breve com Luana Torres. Ela conta que uma de suas principais motivações para oficializar a união é justamente o acesso a direitos. 'No começo de 2023, minha mãe, apesar de ser relativamente nova, adoeceu e acabou falecendo. Precisei acompanhá-la no hospital por alguns dias e tudo foi bem ruim. Um tempo depois, comecei a refletir sobre todo o processo e a pensar que, caso algo aconteça comigo ou com a Luana, faria sentido que a gente esteja uma acompanhando a outra, mas que, estando em uma relação homoafetiva, isso poderia não se concretizar se não houvesse uma comprovação oficial de vínculo familiar', conta." (Source : https ://www.brasildefato.com.br/2024/04/11/aumento-de-casamentos-de-lgbtqia-demonstra-populacao-em-defesa-de-direitos-apontam-militantes/, accès le 29/03/2025, nous traduisons, nous soulignons)

13. « Véritable » ou « vraie », dans ce sens, veut dire « celle qui correspond à leur identité de genre ».

> Les discriminations à l'encontre des personnes LGBT+ touchent en particulier le milieu professionnel. Dans son guide « Agir contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre dans l'emploi », le Défenseur des droits cite plusieurs études qui révèlent :
>
> — 51 % des agents de la fonction publique et 46 % des salariés du privé estiment que « révéler son homosexualité à son entourage professionnel contribue à mettre à mal à l'aise des collègues de travail » ;
> — 20 % des personnes LGBT+ déclarent s'être senties discriminées dans la recherche d'un emploi ;
> — 39 % déclarent avoir fait l'objet de commentaires ou d'attitudes négatives au travail.
>
> Par ailleurs, une étude de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) publiée en 2014 met en évidence un écart de salaire selon l'orientation sexuelle qui concerne principalement les hommes homosexuels. Cet écart, par rapport à la rémunération des hommes hétérosexuels, est d'environ –6,5 % dans le secteur privé et d'environ –5,5 % dans le secteur public.

Ensuite, l'article énumère les droits déjà acquis, en précisant qu'ils relèvent de la sphère privée et familiale.

> La stratégie nationale vise une égalité des droits, notamment dans le domaine de la vie privée et de la vie familiale. Le projet de loi relatif à la bioéthique ouvre la procréation médicalement assistée (PMA) aux couples de femmes et aux femmes célibataires avec reconnaissance de la filiation. La reconnaissance de la filiation pour la « mère sociale » des enfants nés avant l'adoption de la loi bioéthique est également prévue.
>
> Ces mesures s'inscrivent dans une évolution qui a vu l'institution du pacte civil de solidarité (PACS) en 1999, puis l'ouverture aux couples de même sexe du mariage et de l'adoption en 2013. Avec l'adoption du « mariage pour tous », la France devient le 9e pays de l'Union européenne à autoriser le mariage homosexuel et le 14e pays dans le monde.

Ainsi, nous avons l'image d'un mouvement à mi-parcours, d'un sujet collectif qui est déjà en conjonction avec certains de ses objets de valeur, mais encore disjoint d'autres. Ce sujet est donc partagé entre euphorie et dysphorie. Un exemple récent peut nous aider à mettre en évidence le caractère mouvant de ces conquêtes : le Tribunal Supérieur de Justice (STJ) brésilien vient de décider (en mai 2025) que les citoyens peuvent s'autodéclarer de « genre neutre » et voir figurer cette information dans leurs documents officiels [14].

Comme nous l'avons vu, les mouvements LGBTQIAPN+ au Brésil et en France ont progressé dans la conquête de droits au cours des dernières décennies. Ces « conquêtes » sont des extensions des lois et des droits qui permettent aux personnes LGBTQIAPN+ de s'intégrer aux normes sociales établies. Examinons maintenant les propositions du deuxième groupe, composé par des sujets qui se désignent comme des « dissidents de genre » ou des « anarchistes *queer* »).

14. https ://www.stj.jus.br/sites/portalp/Paginas/Comunicacao/Noticias/2025/20052025-STJ-Noticias-traz-decisao-que-garante-direito-a-indicacao-de-genero-neutro-no-registro-civil–.aspx# :~ :text=%E2%80%8BUma%20pessoa%20n%C3%A3o%20bin%C3%A1ria,a%20identidade%20autopercebida%20pelo%20 accès le 07/06/2025.

4. Rompre avec les normes

Si, d'une part, il y a celles et ceux qui s'efforcent de s'intégrer à la société et à ses normes – en adaptant quelque peu les normes elles-mêmes (voir les points 2 et 3) –, d'autre part, comme nous l'avons dit en introduction, il existe un mouvement *queer* qui a pris ses distances par rapport au mouvement LGBT+ « optimiste », le considérant comme conservateur (Amaral 2023, 2024).

Ce démantèlement des normes commence dès l'absence de définition stable du terme « queer ». Selon Richard Miskolsci (2018), le *queer* naît de la dissidence de ceux qui ne veulent pas suivre ou s'adapter aux normes sociales, mais changer la société. Pour Berry et Jagose (1996), le *queer* est un espace d'engagement et de contestation permanent et nécessairement non figé. Halperin (1995) écrit :

> Par définition, le terme « queer » désigne *tout* ce qui va à contre-courant de la normalité, de la légitimité et de la domination. *Il ne se réfère nécessairement à rien de particulier*. C'est une identité sans essence. Le terme « queer » ne désigne donc pas une positivité mais une position *par rapport à* la norme… [Le queer] décrit un horizon de possibilités dont l'étendue précise et la portée hétérogène ne peuvent en principe pas être délimitées à l'avance. (Halperin 1995 : 62)[15]

Nous examinerons ce point de vue à partir de deux mouvements : l'anarchie *queer* (Amaral 2024) et la dissidence sexe-genre (Preciado 2000, 2019).

Il nous semble important de mentionner que ces deux mouvements convergent, étant donné qu'Amaral s'inspire fortement de Preciado. Un point central dans tous les deux est la rupture avec l'universalisme. En d'autres termes, ces courants – à la fois théoriques, philosophiques et militants – envisagent, dans leur dimension propositionnelle, l'absence de normes universelles. Les normes qui régiront les actions de ces sujets doivent être établies et négociées au cas par cas, dans la pratique (Amaral 2024 : 23'02'' et 41'). Un exemple qui est en train de se populariser et qui suit cette maxime est la non-monogamie. Les relations qui en découlent ne suivent pas un livret prédéfini de normes à respecter. Au contraire, chaque couple ou groupe de personnes impliquées dans la relation doit négocier les normes de leur liaison dans le cadre d'un dialogue (Núñez 2023).

Dans cette logique, dans l'article 5 de ses « Principes de la société contra-sexuelle » Preciado propose ce qui suit :

> Toute relation contra-sexuelle sera le *résultat d'un contrat consensuel signé par tous les participants*. Les relations sexuelles *sans contrat* seront considérées comme des *viols*. Il sera demandé à tous et à toutes de rendre explicites les fictions naturalisantes (mariage, couple, romantisme, prostitution, jalousie…) qui fondent leurs pratiques sexuelles.
>
> La relation contra-sexuelle sera valide et effective pour une période de temps limitée (*contrat temporaire*) qui *ne pourra jamais correspondre à la vie entière* des corps ou sujets parlants. La relation contra-sexuelle se fonde sur l'équivalence et non sur l'égalité. La réversibilité et les changements de rôles sont requis de manière à ce que *le contrat contra-sexuel ne puisse jamais déboucher sur des relations de pouvoir asymétriques et naturalisées*.

15. Nous traduisons. Extrait original : "Queer is by definition *whatever* is at odds with the normal, the legitimate, the dominant. *There is nothing in particular to which it necessarily refers.* It is an identity without an essence. 'Queer' then, demarcates not a positivity but a positionality *vis-à-vis* the normative… [Queer] describes a horizon of possibility whose precise extent and heterogeneous scope cannot in principle be delimited in advance".

> *La société contra-sexuelle institue l'obligation de pratiques contra-sexuelles organisées socialement au sein de groupes librement composés* qui peuvent être rejoints par n'importe quel corps ou sujet parlant. Tout corps ou sujet parlant a la *possibilité de rejeter son droit d'appartenir* à une ou plusieurs communautés contra-sexuelles. (Preciado 2000 : 35, nous soulignons)

Un autre point à souligner est la dissidence de sexe et de genre proposée par Preciado (2000, 2019, 2023). Dans ses livres *Manifeste contra-sexuel* (2000) et *Un appartement sur Uranus* (2019), ainsi que dans le film *Orlando* (2023), l'auteur esquisse l'utopie d'un monde non-binaire. Cette utopie apparaît aussi dans les « principes de la société contra-sexuelle » :

> La société contra-sexuelle décrète *l'abolition des dénominations « masculin » et « féminin » correspondant à des catégories biologiques (homme/femme, mâle/femelle) sur la carte d'identité et dans les procédures administratives en général*. Les codes de la masculinité et de la féminité deviennent des registres ouverts à la disposition des corps (des sujets parlants) dans le cadre de *contrats consensuels temporaires*.
>
> Pour éviter la réappropriation des corps comme féminin ou masculin dans le système social, chaque corps nouveau (c'est-à-dire *chaque nouveau contractant*) portera un nouveau nom qui échappe aux marques du genre quelle que soit la langue employée. Dans un premier temps et *dans le but de déstabiliser le système hétérocentré*, il est possible de choisir son nom de sexe opposé ou d'utiliser alternativement nom masculin et nom féminin. Par exemple, quelqu'un qui s'appelle Georges utilisera le correspondant féminin, Georgette. (Preciado 2000 : 32, nous soulignons)

En abolissant toutes les normes précédemment établies par la société hétérocentrée, les « sujets parlants » de Preciado (2000) doivent alors établir de nouvelles règles qui, comme celles d'Amaral (2024), sont personnalisées et, de plus, temporaires (Preciado 2000). Ainsi, dans son ouvrage, il propose un modèle de contrat :

> **Contrat contra-sexuel (exemple)**
>
> De mon propre gré, *je* soussigné(e) _____ *renonce* à ma condition naturelle d'homme □ ou de femme □ et à tout privilège (social, économique, patrimonial) et à *toute obligation (sociale, économique, reproductive) dérivés de ma condition sexuelle dans le cadre du système hétérocentré naturalisé*.
>
> Je me reconnais et je reconnais les autres en tant que corps (ou sujets parlants) et j'accepte, de mon plein gré, de ne *pas entretenir de relations sexuelles naturalisantes* et de *ne pas entretenir de relations sexuelles en dehors de contrats contra-sexuels temporaires et consensuels*.
>
> Je me reconnais comme étant un producteur de godes et comme un translateur et diffuseur de godes sur mon propre corps et sur tout autre corps qui signera ce contrat. Je renonce à l'avance à tous les privilèges et à toutes les obligations qui pourraient découler des positions de pouvoir inégales générées par la réutilisation et la ré-inscription du gode.
>
> Je me reconnais comme étant un trou du cul et comme travailleur du cul.
>
> *Je renonce à tous les liens de filiation (maritaux ou parentaux) qui m'ont été assignés par la société hétérocentrée ainsi qu'aux privilèges et aux obligations qui en découlent*.

Je renonce à tous mes droits de propriété sur mes flux spermatiques ou productions de mon utérus. Je me reconnais le droit d'user de mes cellules reproductives uniquement dans le cadre d'un contrat libre et consensuel et je renonce à tous mes droits de propriété sur le corps (ou sujet parlant) généré par cet acte de reproduction.

Le présent contrat est consenti pour une *durée* de _____ mois (*renouvelable*).

Fait à _____, le _____ en _____ exemplaires.

Signature

(Preciado 2000 : 30-31, nous soulignons)

On voit donc que, en plus de s'opposer aux lois socialement établies, le philosophe prend fermement position contre les « normes biologisantes », c'est-à-dire que ce n'est pas parce que quelque chose est considéré comme *naturel* – et cela est aussi construit par le discours – qu'il faut s'y conformer.

5. En guise de conclusion

Ce travail s'inscrit dans un projet plus vaste : celui d'étudier les identités LGBTQIAPN+ dans une logique de gradualité, c'est-à-dire, d'un point de vue tensif (Oliveira 2024, sous presse).

Dans cette contribution, nous avons analysé trois types de textes : une vidéo mise en ligne sur Instagram par un couple de citoyennes ordinaires – puisqu'elles ne sont ni des militantes ni des expertes –, des reportages sur les droits de la communauté et des propositions des chercheurs dans le domaine.

Comme on l'a vu, les mouvements LGBTQIAPN+ traditionnels cherchent à s'inscrire dans les normes ; c'est-à-dire, souhaitent que les normes s'élargissent un peu pour les intégrer. Leurs membres, à l'avis de Miskolsci (2018), aspirent à « être normaux ». En revanche, quelques mouvements plus radicaux visent à transformer la société dans son ensemble (Miskolsci 2018), en s'appuyant notamment sur les réflexions de penseurs trans comme Paul B. Preciado avec son « Manifeste contra-sexuel » et Luisa Amaral avec le concept d'anarchie *queer*, corrélé à la quête d'une éthique propre.

Nous pouvons représenter visuellement l'objectif des mouvements LGBTQIAPN+ traditionnels comme un petit trou dans les normes sociales, en envisageant leur entrée et leur assimilation. En revanche, l'anarchie *queer* suppose une rupture totale avec ce système et l'adoption d'autres règles, sans aucune prédétermination :

Dans le premier cas, on retrouve encore des stéréotypes culturels tels que l'idéal du mariage et l'horizon implicite du « heureux pour toujours », tandis que dans le second cas rien n'est préétabli ni destiné à durer indéfiniment.

Bibliographie

AMARAL, Luisa.

2023 *Por uma ética* queer, São Paulo, n-1 edições, 2023.

2024 "Teoria *queer* e anarquismo *queer*", entretien sur la chaîne YouTube *Gap Filosófico*, disponible sur https ://www.youtube.com/watch ?v=mL_MtvCnjIM, accès le 28/03/2025.

ESTAY STANGE, Verónica.

2025 “Cuando la semiótica baja a la calle : teoría del sentido y compromiso político”, *in* Jean Cristtus Portela, Matheus Nogueira Schwartzmann, Thiago Moreira Correa, Flavia Karla Ribeiro Santos et Carlo Andrea Tassinari, *Identidade, experiência e discurso : semiótica e crítica da cultura*, Campinas, Pontes Editores, p. 30-46.

GREIMAS, Algirdas Julien ; COURTÉS, Joseph.

1993 [1979] *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, 1993.

HALPERIN, David.

1995 *Saint Foucault : Towards A Gay Hagiography*, Oxford, Oxford University Press.

HARKOT-DE-LA-TAILLE, Elizabeth.

2024 “A identidade e os desafios da democracia brasileira : um olhar semiótico”. Conférence donnée lors de l’événement *Semiótica, Democracia e Justiça Social*, qui a eu lieu à la FFLCH-USP le 24 avril 2024.

BERRY, Chris ; JAGOSE, Annamarie.

1996 “Australia Queer”, *Meanjin*, 55 (1).

MISKOLSCI, Richard.

2018 “O que é o Queer ?”, conférence disponible sur la chaîne YouTube Sesc São Paulo, disponible sur https ://youtu.be/ar19rH0H6lM ?si=L__-8FypIKOVUjwS, accès le 07/06/2025.

NÚÑEZ, Geni.

2023 *Descolonizando afetos* : experimentações sobre outras formas de amar, São Paulo, Planeta do Brasil.

OLIVEIRA, Taís de.

2024 *Traduções intersemióticas da literatura inglesa* : filmes de época e adaptações contemporaneizadas, São Paulo, Timo. Disponible sur https ://ingles.fflch.usp.br/sites/ingles.fflch.usp.br/files/inline-files/Tradu%C3%A7%C3%B5es%20intersemi%C3%B3ticas%20da%20lite accès le 07/06/2025.

Sous presse “Modalidades e identidades *queer* : uma visada semiótica”, à paraître dans le livre *II Caderno do Encontro de Pós-Graduandos em Estudos Linguísticos e Literários em Inglês da Universidade de São Paulo (EPOGELLI)*.

PERRA, Hija de.

2015 “Interpretações imundas de como a Teoria Queer coloniza nosso contexto sudaca, pobre de aspirações e terceiro-mundista, perturbando com novas construções de gênero aos humanos encantados com a heteronorma”, *Revista Periódicus*, Salvador, v. 1, n. 2, p. 1-8. Disponible sur : https ://periodicos.ufba.br/index.php/revistaperiodicus/article/view/12896, accès le 30/03/2025.

PRECIADO, Paul B.

2000 *Manifeste contra-sexuel*, Trad. Marie-Hélène Bourcier, Paris, Éditions Baillard.

2019 *Un appartement sur Uranus*, Paris, Grasset.

2023 *Orlando : ma biographie politique*, Les Films du Poisson, 24images, France, (98min.), color.

ZILBERBERG, Claude.

2006 *Éléments de grammaire tensive*, Limoges, PULIM.

Bibliothèque anarchiste

Taís de Oliveira
Que veulent les LGBT+ ? De la conformité aux normes à l'anarchie *queer*
2025

extrait le 28 octobre 2026 de l'*UNILIM*, tiré d'*Actes sémiotiques*, n°133

bibliotheque-anarchiste.com